

Témoignages et discours lors des funérailles de Coco

Véronique Deconinck

Coco, cela fait déjà un jour que tu nous as quittés, et rien ne pourra vraiment contenir ce que nous ressentons aujourd'hui.

C'est toujours la consternation.

C'est l'incompréhension.

C'est une tristesse immense.

Cet homme que nous pensions et rêvions immortel, tant il dégageait de force, de passion et de présence, est parti brutalement, comme un dernier sprint inattendu de celui qui avait fait du demi-fond son royaume. Une accélération fulgurante qui nous laisse tous derrière, incapables de le rattraper, figés dans l'incompréhension.

Coco c'est une figure emblématique, une légende vivante, un pilier indétrônable de l'ARCH.

Son charisme, son humour, sa bienveillance infinie, son humanité profonde... tout en lui respirait la passion.

Il a façonné des générations d'athlètes, avec une détermination humble, un regard juste, une exigence qui poussait à se dépasser sans jamais écraser.

Tu avais un don rare : chaque jeune que tu croisais devenait important.

Tu les écoutais comme si leurs mots comptaient plus que tout, tu les choyais comme s'ils étaient tous tes enfants.

Beaucoup d'entre eux te voyaient comme un troisième grand-père, un guide solide, une présence lumineuse dans leurs débuts, dans leurs doutes comme dans leurs victoires.

Et ce que tu offrais aux jeunes, tu l'offrais aussi à leurs parents : confiance, soutien, un espace où chacun se sentait compris, porté.

Son engagement pour le club a été colossal, inlassable, presque démesuré.

Tout ce qu'il a construit, animé, rassemblé... c'est une œuvre humaine exceptionnelle, impossible à remercier à sa juste valeur.

Il a touché des centaines de cœurs, créé des liens, rassemblé des mondes.

Il a donné de son temps, de son énergie, de son âme, sans jamais compter.

Grâce à lui, l'ARCH n'a jamais été seulement un club : c'était une famille. L'immense famille de l'Arch.

Chacun garde un souvenir, une phrase culte, un sourire, un clin d'œil, un mantra, une blague...

Ton départ fait penser à l'appel d'une force invisible, plus forte que toute à le rejoindre pour briller à ses côtés.

Aujourd'hui, le vide est immense.

Un vide dans nos vies, sur les pistes, dans le club, dans la grande famille de l'Arch et de l'athlétisme, qui sans aucun doute, saura lui rendre hommage par le cœur et par les performances.

Un monument vient de tomber.

Un phare s'est éteint.

Un coach, un guide nous manque déjà terriblement.

Et pourtant, son héritage continue.

On courra encore pour lui.

On courra avec lui.

On courra grâce à lui.

Et chaque fois que ses athlètes fouleront les pistes ou les labourés, une étoile brillera un peu plus fort au-dessus de nous.

Merci, Coco.

Merci pour ta passion.

Merci pour ta confiance.

Merci pour ta bienveillance.

Merci pour tout ce que tu as donné, transmis, offert, bâti.

Merci pour la piste.

Ce matin, nous avons perdu bien plus qu'un coach. Nous avons perdu Coco, une force de la nature, un homme au mental d'acier, un pilier qui a marqué des générations entières de coureurs de demi-fond.

Coco, c'était ce coach que toute la jeunesse adorait. Avec lui, chaque séance était une leçon : patience, persévérance, respect de soi et des autres. Il savait pousser chacun au meilleur de lui-même, toujours avec empathie, toujours avec ce regard bienveillant qui donnait envie d'avancer. Il avait cette énergie rare, cette présence qui ne laissait personne indifférent. Coco, c'était un cœur immense, un esprit exigeant, et aussi ses petites phrases cultes qu'on n'oubliera jamais... dont le fameux : « On n'est pas venu ici pour se gratter le nez ! »

Aujourd'hui, nous pleurons une immense perte. Un homme qui a façonné des vies, inspiré des vocations, construit des souvenirs inoubliables.

Son héritage continuera de courir avec nous, sur chaque piste, dans chaque souffle, dans chaque pas. Repose en paix, Coco. Et aucun merci n'est assez grand pour tout ce que tu as fait, pour tout ce que tu nous laisses 🍷💔

Cheila

COCO

Je t'ai connu dans les labourés des cross intimes que vous organisiez alors que je n'étais encore qu'une enfant.

Et, ce n'est qu'en 2008, que ma famille a foulé la piste en cendrée de Saint Jo pour la première fois.

On dit que rien n'arrive par hasard !

Effectivement, sans le savoir, nous avons été attirés par l'ARCH, ce club si humain et si chaleureux !

Une vraie famille !

Et si le club a cette âme, c'est parce que toi et ton frère l'avez voulu ainsi.

Puis, chemin faisant, quelques années plus tard, vous m'avez demandé si je ne voulais pas te remplacer à la Présidence.

TE remplacer ?

INIMAGINABLE !

Toi, le couteau suisse de l'ARCH : Président, entraîneur, officiel, directeur de réunion, concierge, amis, confident, conseiller ... et je ne parle même pas de l'expérience que tu as cumulée depuis tes 20 ans !!!

Comment arriver à te remplacer ?

A relever ce défi ?

IMPOSSIBLE !!!

Puis, tu m'as rassurée, comme tu sais si bien le faire, avec ce sourire en coin.

Et, je n'ai pu résister.

Depuis, tu as toujours été disponible pour moi quand j'en avais besoin. A l'écoute et avec beaucoup de soutien.

Mais voilà, même pas deux années de présidence et nous te perdons.

Je voudrais que tu saches COCO que le CA et moi, allons faire en sorte de nous battre bec et ongles pour maintenir l'âme et les valeurs du Club que, toi, Paul et les autres fondateurs du Club avez créés !

A présent Coco, nous allons parler de toi à l'imparfait, mais dans nos cœurs et nos pensées, tu seras toujours au présent !

Pars en paix Coco.

Ça va être dur sans toi.

Mais tu nous as appris à ne jamais baisser les bras et pour toi, pour eux, nous y parviendrons !

On te le promet !

Thierry

Mardi (Avant entraînement)

Coco nous a quitté ce samedi

Nous avons perdu un coach, un ami, un membre de la famille, un dirigeant

C'est évidemment très difficile pour tout le monde

Mais il n'est pas vraiment parti, il va rester dans nos cœurs, dans nos âmes

Chacun d'entre nous à un ou des souvenirs, une ou des anecdotes avec Coco

Et nous aurons à cœur de continuer son œuvre

Nous avons le devoir de faire cela pour lui

Ce club, cette piste, cet état d'esprit, cette famille, c'est Coco mais c'est nous aussi

Alors, tous ensemble, nous allons lui faire honneur en continuant à porter haut nos couleurs et nos valeurs

1^{ère} échéance ce vendredi, nous lui rendrons hommage sur sa piste, nous vous donnons rdv ici à 10h

2^{ème} échéance dimanche à Hulshout où je suis persuadé que nos archers vont se surpasser

Pour l'ARCH, pour Coco

Vendredi

Coco, j'ai la chance de te connaître depuis près de 50 ans

Nous aurions célébré nos noces d'or en juin 2026

Tu avais 24 ans lorsque je suis arrivé à l'ARCH et tu étais déjà ce coach attentionné et bienveillant qui rassemblait tout le monde autour de lui

Tu te rappelles ? J'avais 13 ans lorsque j'ai remporté mon 1^{er} provincial de cross en cadet ... avec tes spikes 😊 En quelques mois, tu avais déjà rassemblé toute ma famille autour de toi à tel

point que ma grand-mère et ma mère avait tricoté des bonnets au couleurs de l'ARCH pour tout le monde

Nous étions loin d'être aussi nombreux qu'actuellement mais tu te multipliais déjà en entraînant à Rochefort et à Dinant en plus de Ciney

Tu étais aussi un athlète qui m'a inspiré et plus d'être un entraîneur

J'ai eu la chance de courir avec toi ! Quelle foulée élégante tu avais !!

Et après m'avoir inspiré comme athlète, tu m'as inspiré comme entraîneur.

C'est toi qui m'as attiré dans cette voie

J'ai débuté en t'assistant à l'école d'athlétisme comme bon nombre de nos jeunes

Puis j'ai évolué doucement

Tu te souviens encore de ta réponse lorsque je t'ai demandé si je pouvais m'occuper du groupe des adultes ... tu m'as dit 'ENFIN !!'

Et ensuite, comme d'habitude, tu m'as guidé, conseillé, corrigé

Chaque mardi, chaque jeudi, nous discutons de nos séances respectives mais aussi de tout et de rien

Tu vas me manquer Coco, tu vas tous nous manquer

Mais sois certain que nous allons te rendre fier de nous, de ton club, de tes athlètes !!

Hélène

Coco, Ces quelques lignes sont pour toi car nous tenons, au nom de tous tes athlètes, à te rendre hommage. « On gagne ensemble et on perd ensemble » pouvait-on lire sur l'un de tes tee-shirts. Aujourd'hui, j'ai envie d'ajouter « on pleure ensemble ». Aujourd'hui, c'est toute la grande famille de l'ARCH qui te pleure et qui veut te remercier. Tout d'abord, merci ne nous avoir transmis cette passion pour la course à pied. Tu connaissais une très grande partie des archers, et ce depuis qu'ils ont à peine 6 ou 7 ans. Tu les as vu grandir, progresser, douter, se relever. Mais tu leur as donné un goût tellement fort pour l'athlétisme que, des années plus tard, ils prennent toujours autant de plaisir à courir et à se surpasser. Merci aussi d'avoir été un coach attentif et passionné pour tes athlètes. On pouvait toujours se confier auprès de toi et te parler de nos courses, de nos doutes et de nos peurs. Avant une course, tu avais toujours les bonnes phrases pour nous motiver. Après la course, qu'elle soit bonne ou mauvaise, tu avais d'autant plus les bons mots. Peu importe si nos parents nous avaient dit exactement la même chose 5 minutes avant. Dans la bouche de Coco, ces mots prenaient tout leur sens. Tu savais comment nous rassurer. Tous tes conseils, tu les donnais dans la bienveillance et dans le respect de tes athlètes. Tu as cru en nous, même lorsque nous n'y croyons plus. Tu nous coachais toujours avec cette même passion, peu importe nos performances. Des bons moments ensemble, on en a passé tellement sur notre belle piste. Avec ton frère Paul, tu t'es battu corps et âme pour l'obtenir. Alors bien sûr, il y avait des conditions à respecter pour venir y courir. Si on avait besoin de vomir après un gros entraînement, tu nous disais : « va là-bas plus loin, ne fais pas ça ici hein! » Tu avais quand même ton petit caractère, il faut l'admettre. Toutes tes expressions mythiques ainsi que tes idées un peu farfelues resteront à jamais gravées en nous. Pour en citer une en particulier, il y a quelques années, alors qu'on était encore sur la piste cendrée, tu as remarqué

qu'il n'y avait pas de record féminin sur 400 haies. Tu as donc organisé un test pour deux d'entre nous. Comme nous n'avions pas assez de haies, plusieurs personnes étaient placées autour de la piste avec des objets divers servant de haies : un bout de bois, une raclette, une latte de haies et nous voilà parti pour le 400 haies le plus insolite de notre vie. Tu nous as forgé en tant qu'athlète mais aussi en tant que personne. Avec toi, les études, c'était primordial! Tu nous disais toujours que ce n'était pas l'athlé qui allait remplir notre frigo. Avec ce que tu nous as transmis, tu as réussi à façonner des athlètes qui ont trouvé ce fameux équilibre dont tu nous parlais tant : des athlètes qui s'épanouissent dans leur vie personnelle et qui ne craignent pas d'affronter des challenges, un peu comme toi en fait. tu as toujours été plus qu'un coach pour nous. Tel un 3eme grand père, tu veillais sur nous. Alors aujourd'hui, au nom de tes archers, je vais te faire une promesse. Nous allons continuer à nous battre, peu importe l'épreuve qui se dresse devant nous, une course, une blessure, un souci personnel, professionnel, ... nous allons continuer à faire ce que tu nous as toujours appris : continuer à progresser. Tu seras avec nous dans chacune de nos foulées. Comme tu le disais si bien dans « Ligne de vie » : « ça foire, ça foire à deux mais on est dans le même kayak ». Pour terminer , il y a une phrase que j'aimerais partager avec vous. C'est mon papa qui me l'a communiquée lorsque j'étais aux États Unis et que je me sentais au plus bas. Je pense qu'elle se prête assez bien avec ce que nous traversons et qui correspond plutôt bien avec la mentalité de Coco. Cette phrase nous vient de Martin Luther King Jr: Si tu ne peux pas voler, alors cours. Si tu ne peux pas courir, alors marche. Si tu ne peux pas marcher, alors rampe. Mais peu importe ce que tu fais, continue d'avancer. Tu vas énormément nous manquer, Je t'aime très fort ta niquedouille

Nathan

Hommage publié sur facebook le jour de son décès, le 22 novembre 2025

Il existe des personnes dont la présence marque une vie entière, dont la bonté et l'engagement laissent une empreinte indélébile. Coco fait partie de celles-là.

Depuis seize ans, il a été pour moi bien plus qu'un entraîneur, bien plus qu'un guide : il a été une source de confiance, de générosité et d'inspiration.

Coco, c'était d'abord cette figure bienveillante qui, sur les pistes d'athlétisme de mon enfance, savait trouver les mots justes. Toujours empathique, toujours attentif, il parvenait à révéler le meilleur chez chacun. Il croyait en nous, souvent avant que nous n'apprenions à croire en nous-mêmes. Son exigence n'a jamais été un poids : elle était le reflet de son respect pour chaque athlète, de sa volonté profonde de nous voir grandir, progresser, nous dépasser.



Visionnaire et passionné, il a fondé un club qui dépassait largement l'idée d'un simple lieu d'entraînement. Il a créé une deuxième famille. Une communauté solidaire, joyeuse, ambitieuse, qui réunit aujourd'hui 650 athlètes, et qui portera encore longtemps en elle son énergie, ses valeurs et ses rêves. Les projets qu'il a initiés ont façonné notre quotidien, nos victoires, nos plus beaux souvenirs. Et ils continueront de porter son élan pour longtemps.

Lorsqu'il a choisi de transmettre la présidence, il l'a fait avec une confiance qui nous honore autant qu'elle nous porte. Même lorsqu'il prenait du recul, sa présence restait une lumière, un repère. On sentait toujours son regard, sa bienveillance, son sens de l'humain.

Coco, c'était un cœur immense. Une gentillesse profonde. Une empathie rare. Un homme qui croyait sincèrement que chacun a en lui une part de grandeur, et qui se donnait corps et âme pour la faire émerger.

Aujourd'hui, son absence est immense. Mais son héritage l'est encore davantage. Il continuera à vivre dans chaque foulée sur la piste, dans chaque sourire au stade, dans chaque projet qui continue d'avancer grâce à l'élan qu'il a donné. Il vit dans les valeurs qu'il nous a transmises : le respect, la solidarité, la passion, l'exigence juste et humaine.

Pour tout ce qu'il a construit, pour tout ce qu'il a donné, pour tout ce qu'il nous a permis de devenir : merci, Coco.

Tu resteras pour toujours dans nos cœurs, dans nos pas, dans notre club, dans cette grande famille que tu as créée.  

Dernier au revoir à la piste, le 28 novembre 2025

Aujourd'hui, je rends hommage à un homme qui a profondément marqué ma vie, souvent sans même s'en rendre compte. Et aujourd'hui, c'est mon cœur qui parle.

Mon cœur, un peu brisé, un peu perdu... Parce qu'il a perdu quelqu'un qui comptait infiniment.

Pour beaucoup, Coco était un président, un entraîneur, le pilier d'un club.

Pour moi, il était tout cela... et bien davantage.

Depuis seize ans, il avait cette place unique, celle d'un guide discret, patient, bienveillant. Une présence qui rassure, qui inspire, qui élève.

Coco a été mon premier entraîneur. Celui qui m'a appris à courir, à sauter, à lancer... mais surtout à me dépasser, à croire en moi, à tenir bon même quand c'était difficile. Avec lui, l'athlétisme n'était pas seulement un sport : c'était une façon d'apprendre la vie, pas à pas, sourire après sourire.

Il avait ce don rare : trouver les mots justes, sentir les émotions, deviner quand il fallait encourager, quand il fallait apaiser.

Il croyait en nous avant que nous apprenions à croire en nous-mêmes.

Son exigence n'était jamais dure : elle était une marque d'attention, de respect, d'amour pour chaque athlète, l'envie de le voir progresser.

Ce que je n'oublierai jamais, c'est sa générosité pure. Coco donnait. Toujours. Sans compter, sans attendre, sans jamais mettre en avant tout ce qu'il offrait.

Pendant plus de cinquante ans, il a été le cœur battant du club. Et avec sa passion, il a créé bien plus qu'un lieu d'entraînement : il a créé une famille. Une vraie. Une communauté soudée, vivante, lumineuse.

Il a été là pour moi à chaque étape.

Quand je finissais mes cross dans la douleur, il avait les mots qui réconfortent et qui redonnent confiance.

Quand j'ai découvert les lancers, c'est son regard qui m'a poussé à m'y investir.

Quand j'ai osé les championnats, c'était grâce à lui.

Quand j'ai commencé à entraîner, il a vu en moi des capacités que je ne soupçonnais pas.

Et quand est venu le moment de reprendre la présidence avec Cheila et Manu, il était encore là, en soutien, en appui, en pilier.

Toujours là. Toujours derrière nous. Toujours avec une bienveillance qui touchait profondément.

Même lorsqu'il avait choisi de prendre du recul, sa simple présence restait un repère.

Son regard, sa douceur, son humanité... tout en lui inspirait confiance et apaisement.

Je ne lui ai jamais vraiment dit ce qu'il représentait pour moi. Et pourtant, dans mon cœur, il tient une place importante. Une place de repère. Une présence rassurante. Une figure presque familiale.

Coco avait un cœur immense. Une empathie instinctive. Une bonté simple et sincère.

En un regard, il savait si ta journée avait été belle ou difficile ; en quelques mots, il parvenait à tout alléger. Il savait redonner le sourire. Il savait redonner confiance. Il savait redonner envie.

Son absence aujourd'hui est immense. Mais son héritage l'est encore plus. Il vit dans chaque entraînement, chaque sourire au stade, chaque jeune qui ose, chaque projet qu'il a inspiré. Il vit dans les valeurs qu'il nous a transmises : le respect, la solidarité, la passion, l'exigence juste et humaine.

Pour tout ce qu'il nous a donné, pour tout ce qu'il m'a offert, pour tout ce qu'il a fait germer en moi : merci, Coco !

Tu resteras, toujours, dans nos cœurs, dans nos pas, dans nos courses, et dans cette famille que tu as créée.

Thierry Delande

Amis Archers

Que les merveilleux souvenirs partagés avec Coco pendant toutes ces belles années puissent vous apporter un peu de réconfort ainsi qu'à sa famille en ces pénibles moments.

Bien que nouveaux arrivants au sein de la famille sportive, sa sympathie, son humour, bonté et gentillesse (parmi tant d'autres qualités), nous avait très agréablement atteints.

Sachez que nous n'oublierons jamais le chaleureux accueil que Coco nous avait réservé lors de nos premiers échanges au 17, Chemin de Rebompré.

C'est décidé ; lors des prochaines échéances sportives, le leitmotiv sera "on donne tout pour Coco".

Amicalement et chaleureusement,

Thierry, Sabine, Alice et Clara

Serge van Vuchelen

J'ai 60 ans. J'en avais 10 quand j'ai eu l'honneur de te rencontrer coco, comme entraîneur, comme homme, comme amis 🍌. J'ai adoré l'athlétisme, le sport grâce à toi. Tu m'as tellement apporté dans ta générosité que j'ai voulu que mon fils qui a 26 maintenant commence l'athlétisme à 10 ans également. Tu faisais partie de la famille Coco. Le sport et le respect de soi et des autres faisait partie de ton enseignement. Tu nous as transmis ces valeurs tellement importantes.

Tu nous as tellement donné. Tu fais tellement partie de notre histoire que ton départ nous assomme.

Merci pour tout Coco 🍌

Arnaud Cindy Bodart Hoste

Nous sommes sous le choc et nous n'avons pas les mots... Ton départ est si soudain. Tu vas laisser un grand vide.

Un tout grand MERCI Coco pour tout ce que tu as fait pour nos jeunes. Ils ne t'oublieront jamais ❤️
Courage et condoléances à la famille, à la grande famille de l'Arch et à ses proches ✨

Bernard Warnon

Ancien 'Archer', c'est avec grande peine que découvre cette triste nouvelle. Coco, c'est une force, une âme, qui vous tire, vous pousse, là où on ne pense pas arriver ! Et ça marche ! L'ARCH, Une équipe FORMIDABLE, un "spirit" à l'image de ses dirigeants, de ses membres, de ses athlètes. Une école de vie. Merci pour tout Coco. Quel coach ! Repose en paix. Mes plus sincères condoléances à sa famille, ses proches ! Courage à vous

Grégoire Virginie

mais nonnnnnnnn ...

C'est avec une profonde tristesse que j'ai appris son départ. C'était un grand Monsieur, passionné, bienveillant . Sa gentillesse et sa présence lumineuse laisseront un vide immense dans nos cœurs et au sein de toute la communauté des archers. Je tiens à adresser mes plus sincères condoléances à sa famille, à ses proches et à tous ceux qui ont eu la chance de le connaître. Que le souvenir de ses sourires, de sa passion et de sa générosité vous apporte un peu de réconfort dans ces moments douloureux.

De tout cœur avec vous. ❤️

Laurent Collette

Quelle triste nouvelle ! Une personne passionnée, qui vivait et respirait l'athlétisme avec un charisme hors du commun. Il aura marqué et façonné tant d'athlètes mais toujours avec cette bienveillance et cet humour qui le caractérisait. Une grosse pensée pour lui et toutes mes condoléances et ma sympathie à sa famille, ses amis et son club de l'Arch. Pour beaucoup de jeunes, un 3ème grand-père est allé rejoindre les étoiles mais celle-ci brillera de mille feux dès que ses athlètes arpenteront les pistes et les labourés. Merci pour tout ce que tu as apporté à tous ces jeunes et moins jeunes et à mes enfants Coco. Respect éternel.

Cecile Masset

Quelle perte 😞 il a accompagné et soutenu nos filles (la nôtre et ses amies) pendant des années depuis leur plus jeune âge il a été un repère un soutien un maître mais surtout un membre de notre famille. En arrivant à une compétition nous cherchions coco le repère il était là dans les bons moments mais aussi dans les défaites trouvant les bons mots pour les rassurer et les remettre sur la bonne voie. Nos pensées vont à coco et à toute sa famille

Bruno Schroeven

Sincères condoléances à la grande famille de l'**ARCH Athlétisme asbl** qui perd aujourd'hui l'un de ses plus illustre membre.

Pour beaucoup, Coco aura été un guide, un mentor, un phare..

Mais que chacun se rassure, un homme si investit ne sera jamais loin des vents du stade.

Bravo pour l'exemple qu'il aura été, courage à toutes et tous.

Amitiés sportives 🌸

Fabienne Ferauche

Cette nouvelle m'attriste énormément et me fait revivre, en pensées, les entraînements concoctés par Coco. Il sortait un papier plié en quatre de sa poche et indiquait, à chaque groupe, les temps et les distances. Et on courait...

Merci Coco d'avoir été ce pilier de l' ARCH.

On regrettera vraiment la belle personne que tu fus.

Sincères condoléances à sa famille, son épouse, sa fille, son frère.

Tu es parti trop tôt mais j'ai l'espoir q

Manu

Je veux partager ici avec toute ta famille de l'ARCH un moment précis de ton existence. Il m'a bouleversé et me poursuivra jusqu'à la fin.

Ce jour-là, c'était le 22 janvier 2012. Nous sommes 3 mois après le décès de ton fils, Steve. Le plus grand drame de ta vie. Tu avais pris une pause compréhensible avant de revenir vers nous.

Je suis devant Matélé. Il y a un reportage sur les championnats francophones de cross à Hannut. On aperçoit Marie Ligot qui vient de te rejoindre en courant vers toi. Tu ne connais pas le résultat de sa course. Elle t'annonce qu'elle est championne francophone. Tu la serres dans tes bras, tu partages son bonheur et tu lui dis: « *Tu vois, il faut y croire Marie* ».

Il n'y a aucun calcul. Aucun faux semblant. Vous êtes simplement vous-mêmes. Vous avez oublié la caméra qui a capturé la scène. Je pleure devant ma télé. C'est le sport avec un grand S ou plutôt avec un grand H, comme le grand homme que tu étais.

Là où la vie t'avait laissé avec une blessure dont on ne guérit jamais, tu avais trouvé la force en toi pour te relever, repartir et transmettre.

C'est l'héritage que tu nous laisses, Coco. Cette force m'inspire chaque jour où je doute. Et tu la transmettais à tous tes athlètes avec bienveillance et humilité.

Depuis ce jour de 2012, quand je le pouvais, je partais avec caméra pour te filmer et montrer la belle personne que tu étais.

J'adorais ça. C'était la promesse de passer des moments d'exception. Peu importe la victoire ou la défaite. Le sujet, c'était toi et cette relation que tu tissais avec tes athlètes. Ces souvenirs, personne ne pourra nous les reprendre. Ta mémoire restera vivante. D'ailleurs, grâce à toutes ces images, on va entendre encore ta voix pendant longtemps. Nous sommes tellement fiers de ce que tu as accompli pour l'ARCH.

Quand on est sur les épaules d'un géant, on voit plus loin. Tu étais notre géant.

Paul

Claude,

C'est ainsi que nous t'appelions, Marilyn et moi

L'histoire commence dans les années 60, 64 ... 65. Notre école et celle de beaucoup, l'Institut St Joseph truste les victoires dans les cross interscolaires. Tu y participes déjà tout en t'essayant au foot à Schaltin et Achêne.

Je m'y mets aussi, en assumant la lanterne rouge dans mes premiers cross.

Des profs, des parents se prennent au jeu et créent un vrai club d'athlétisme : le St Joseph Athletic Club. Tu as 20 ans en 72 et déjà le coaching te prend. Tu puises des idées dans la revue des entraîneurs français d'athlétisme. Et le concept de l'Ecole d'athlétisme fait tilt. Tu la mets en route à Ciney.

Tu suis les cours de moniteur ADEPS et rencontres André Schepens, l'entraîneur de l'équipe militaire de cross et de fond. Sachant ton incorporation en Allemagne, il te fait venir une semaine par mois à Arlon pour l'aider à encadrer l'équipe militaire. Tu vas beaucoup apprendre avec ce sorcier de l'entraînement. Léon Schots, Herman Mignon, Eric De Beck et bien sûr Ivo Van Damme seront avec toi pour les fartlecks canons dans le bois de Frassem.

La fusion avec le club de Rochefort donne naissance à l'ARCH en 73. A 23 et 21 ans, nous prenons nos premières responsabilités de dirigeants de club.

Ton leadership naturel va faire merveille dans ce club dépourvu de piste. Pendant plusieurs décennies, tu vas construire cette réputation de club de fond qui colle toujours à l'ARCH.

Mais tu n'es pas qu'un coach, tu es aussi un entrepreneur et 6 mois durant, nous construisons de nos mains une piste en cendrée rouge.

Mollets rouges de poussière en été, rouges de boue en automne, avec un chalet comme vestiaires, les années vont se succéder avec toujours cette motivation inaltérable.

Toi dans l'opérationnel, le coaching, le terrain, moi dans la gestion et l'organisation, tu disais : »Quoi des papiers ? Ah non hein, ça c'est pour toi ! »

Dans notre vie privée, notre complémentarité était aussi efficace. Nous formions un binôme redoutable.

Quand enfin, la perspective d'une piste de 400 en synthétique se fit jour, tous ensemble, nous nous sommes engouffrés dans la brèche. Un rêve devenait réalité. Le challenge fut relevé en 10 ans ! « Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait ! »

Après, nous avons eu comme obsession de céder peu à peu les rênes du club à des jeunes impliqués et motivés : secrétariat, école des jeunes, présidence et vice-présidence, coaching des différentes disciplines, organisation des événements, tout est en place.

Nous disions avec Georgette : « S'il arrive quelque chose, il faut que la relève soit assurée ».

Elle l'est mais tu aurais pu rester avec nous quelques années encore, non ?

Sois tranquille

Tout va bien

Sois tranquille

Nous sommes sereins

Repose en paix

Nous savons le temps

Nous savons les heures

Les nuits passées

Et le courage

A retrouver

Se souvenir

Qu'il faudra vivre

Et continuer

Où que tu sois

Tu veilles sur nous

Mon frère